



Success Story d'un confrère au-delà de nos frontières



Dr Ons Louiten

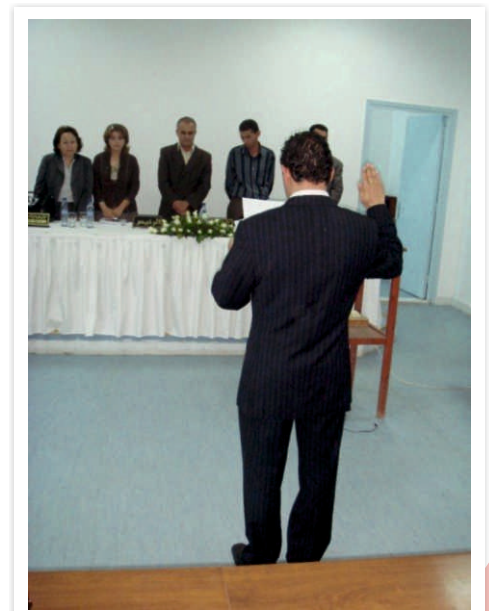
Né le 23 décembre 1979 à Tunis. Une scolarité sans accros qui a débuté à l'école primaire de Menzah 5, ensuite le collège Menzah 5 et le Lycée Menzah 6.

Le bac obtenu, se posait la question des études universitaires. Mes parents ne voulaient pas m'influencer dans mon choix de cursus, c'était ma vie, disaient-ils, qu'ils seraient fiers de moi quoi que je devienne. Et malgré une mère médecin dentiste, je me suis orienté tout d'abord vers des études d'ingénieur mais au bout de quelques mois, je me suis rendu compte que tel n'était pas ma voie. Et c'est après une discussion avec le mari de ma tante, pourtant ingénieur en informatique, que j'ai réalisé que mon destin se trouvait à Monastir, ville de mes aïeux, et que médecin dentiste comme ma mère je serai.

Une année et une demande de réorientation plus tard, me voilà qui débarque à Monastir, la première année s'est passée à merveille et j'ai réussi dès la première session. Profitant des vacances d'été, je suis parti à Paris rendre visite à ma sœur qui faisait un DEA à l'université Paris-Dauphine. Après 10 jours de pur bonheur, où j'ai visité entre autre les locaux de la faculté de chirurgie dentaire de Garancière et la fameuse Bibliothèque Interuniversitaire de Santé je confessais à ma sœur « Leila, c'est ici à Paris que je veux vivre ».

Durant mes années d'études à Monastir, je me suis impliqué dans la vie associative, j'ai donc été membre de l'association internationale des LIONS Clubs en étant un LEO (la branche jeune des LIONS). J'ai ainsi été président du LEO Club Ruspina Monastir et ensuite président national du district LEO 414 Tunisie. Cette expérience épanouissante par son but humanitaire était aussi très enrichissante et m'a permis de rencontrer des personnes d'horizons différents et de plusieurs pays, de développer l'esprit d'initiative et de mener des projets en groupe (action de dépistage du diabète et de l'hypertension dans des zones défavorisées, actions dents blanches dans des écoles, de prévention aux MST etc...).

Du fait que mon père était diabétique, je me posais naturellement la question de la prise en charge odontologique de sa pathologie. Le confort que devait offrir une réhabilitation prothétique implanto portée m'a amené à approfondir mes connaissances dans ce sujet et rédiger ma thèse sous les conseils avisés du Professeur Faten Ben Amor qui m'a encadré dans ce travail, thèse qui m'a valu les félicitations du jury.



Mon diplôme en poche en 2007, ma décision était prise de conquérir Paris. Mais ne voulant pas être un fardeau pour ma famille, d'autant plus que mon projet n'avait rien de certain, j'ai décidé de reporter mon départ d'une année pour pouvoir mettre de côté l'argent nécessaire pour m'installer. J'ai fait quelques remplacements puis j'ai travaillé en tant que délégué médical.

Juin 2008 me voilà à Paris, l'inscription au concours d'autorisation d'exercice session 2008 étant dépassée, j'ai décidé de le passer en 2009. J'ai donc passé une année à préparer ce concours, vivant de petits boulots par-ci par-là (assistant dentaire, agent d'accueil, vente par téléphone...).

S'il y a des rencontres professionnelles qui peuvent marquer un destin, celle-ci en fait partie. En effet, en septembre 2009, j'ai fait la connaissance du Dr Hadi Antoun qui m'a ouvert les portes de son cabinet de parodontologie et d'implantologie exclusive à Paris dans le cadre d'un stage d'observation. Il m'a beaucoup appris tant humainement que professionnellement. Toute personne qui a eu la chance de le côtoyer dira la même chose, avec lui le seul mot d'ordre est la rigueur.



Cette matinée d'octobre 2009 était particulière, je devais passer le concours de la procédure d'autorisation d'exercice, mais j'étais fortement affaibli depuis deux jours par une gastroentérite, la mort dans l'âme j'avais décidé de ne pas passer le concours cette année pour ne pas perdre une cartouche, j'ai donc appelé celle qui était alors ma fiancée et qui allait devenir ma femme pour lui faire part de ma décision. Imen, qui était à Monastir, résidente en orthodontie, avait trouvé les mots, comme toujours, pour me redonner confiance en moi et m'inciter à aller quand même passer le concours pour lequel j'ai travaillé pendant des mois.

J'ai bien fait de l'écouter, le 23 décembre 2009, le jour de mes trente ans j'ai appris la bonne nouvelle, j'ai réussi au concours, je vais pouvoir exercer en France. J'ai donc passé une année en tant que praticien assistant associé à l'hôpital Charles Foix à Ivry sur Seine pour finaliser la procédure d'autorisation d'exercice et le 04 octobre 2012 j'ai eu la lettre du conseil de l'ordre des chirurgiens dentistes me signifiant mon inscription.

En parallèle de mon exercice professionnel, j'ai continué ma formation et plus particulièrement en parodontologie et en implantologie. Je suis ainsi titulaire d'un CES en parodontologie, d'un Master en physiopathologie orale appliquée, parcours parodontologie, d'un diplôme universitaire en implantologie. J'ai aussi suivi plusieurs formations en chirurgie implantaire et parodontale avancées. Je suis ainsi associé dans un cabinet de parodontologie exclusive dans la belle ville d'Orléans.

De la même manière qu'on m'a appris à avoir une vision globale de la prise en charge des patients en odontologie, j'ai toujours tenu à transmettre cette notion que ce soit lorsque j'étais attaché d'encadrement en parodontologie à l'hôpital Charles Foix à Ivry sur Seine pendant près de deux ans ou, depuis quelques mois dans l'unité de soins dentaires dans le Centre Hospitalier Régional d'Orléans qui est une antenne de la faculté d'odontologie de Nantes.

Par ailleurs, j'ai continué ma collaboration avec le docteur Hadi Antoun au sein de son institut de formation : l'Institut de Formation en Chirurgie Implantaire Avancée et avec toute la « team IFCIA » j'anime les formations en chirurgie avancée.

Je suis aussi secrétaire du study-group IFCIA, qui est un groupe d'une quinzaine de chirurgiens-dentistes exerçant l'implantologie et se réunissant une fois par mois, pour réaliser une veille dans le domaine de la chirurgie implantaire avancée, mettre en place des projets de recherche communs donnant lieu à des publications dans des revues scientifiques et étudier des cas complexes.

Étant convaincu que l'apprentissage et la remise en question permanente de ses acquis doivent être continus tout au long du parcours professionnel, je suis en train de suivre un « international certificate in periodontology and implantology » (New York University).